

De Brandt, Jacques et Hugon, Philippe. (Sous la direction de)
Les Tiers Nations en Mal d'Industrie, Centre de Recherche
pour une Nouvelle Économie Appliquée (CERNEA), Économica,
Paris, 1988, 335 p., ISBN 2-7178-1427-2

Marcelle Genné

Volume 20, Number 2, 1989

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/702511ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/702511ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Genné, M. (1989). Review of [De Brandt, Jacques et Hugon, Philippe. (Sous la direction de) *Les Tiers Nations en Mal d'Industrie*, Centre de Recherche pour une Nouvelle Économie Appliquée (CERNEA), Économica, Paris, 1988, 335 p., ISBN 2-7178-1427-2]. *Études internationales*, 20(2), 447–448.
<https://doi.org/10.7202/702511ar>

les importations correspondant aux objectifs structurels; il n'est pas certain du tout qu'elles puissent financer les deux autres.

En conclusion, François Seurot souligne que les économies des États socialistes ont connu dans les années 1970 deux conditions très favorables à la croissance: les livraisons de pétrole soviétique à des prix inférieurs aux cours mondiaux d'une part, et un accès facile aux crédits occidentaux, d'autre part. La situation a beaucoup évolué depuis. De 1982 à 1986, les politiques d'austérité suivies à l'Est ont ralenti la croissance et les échanges parce qu'il fallait rétablir l'équilibre des paiements en devises. En réalité, les États socialistes ont ralenti moins la consommation que l'investissement. La question posée depuis l'arrivée de l'équipe Gorbatchev au pouvoir au Kremlin est la suivante: une fois passée la phase d'austérité et obtenu l'assainissement financier (dettes), une relance de la production stimulera-t-elle le commerce Est-Ouest? L'auteur pense qu'il n'y a pas de « dynamique propre aux échanges » entre États à économie de marché et États à économie planifiée. Il existe, écrit-il, des facteurs qui favorisent son développement et d'autres qui incitent les États socialistes à intensifier les échanges entre eux, sans passer par une ouverture vers l'extérieur. Les « facteurs politiques » ne joueraient pas un rôle prépondérant. En effet — on peut accepter ou contester plus ou moins cette analyse — « pour les responsables soviétiques la Détente est le moyen d'obtenir des résultats économiques en matière d'importation de technologies nouvelles et de conditions de crédits ». N'est-elle pas aussi imposée par des facteurs politiques intérieurs et un moyen d'endormir la vigilance de l'Occident pour favoriser la progression ou l'exportation du système socialiste, comme L. Brejnev l'a si bien fait entre 1975 et 1979?

Daniel COLARD

Faculté de Droit de Besançon, France

DÉVELOPPEMENT ET ASSISTANCE INTERNATIONALE

DE BRANDT, Jacques et HUGON, Philippe. Sous le direction de. *Les Tiers Nations en Mal d'Industrie*, Centre de Recherche pour une Nouvelle Économie Appliquée (CERNEA), *Économica*, Paris 1988, 335p., ISBN 2-7178-1427-2.

Dans le monde capitaliste, les relations des Tiers Nations en mal d'Industrie avec les États du Nord se tissent à l'intérieur d'un système international hiérarchisé et caractérisé par des rapports de pouvoirs asymétriques. L'objectif de l'ouvrage qui comprend trois grandes parties: « Les miroirs du monde », « Le tournoi industriel » et « les Nations singulières », consiste à faire l'analyse des « heurs et malheurs » de l'industrialisation des Tiers Nations dans ce processus.

« Les miroirs du monde » présentent les relations globales Nord-Sud dans une conjoncture de crise (L'écume des flux) et montrent les limites de certains modèles économiques standards, bancs d'essais des politiques d'ajustement, (Le rivage unique), appliqués indistinctement par les Instances internationales aux Tiers Nations ainsi que les dysfonctionnements des systèmes d'information (Le champ des sirènes).

Dans la conjoncture actuelle de crise, les équilibres financiers à court terme prennent dans les Tiers Nations les devants sur la croissance en vue de lui ouvrir le chemin. Mais s'il s'avère que les politiques déflationnistes de rééquilibrage ne font que retarder les échéances et qu'en conséquence: « À l'illusion d'un règlement de la dette par une généralisation des politiques déflationnistes doit se substituer une redistribution des flux financiers apurant les comptes et se plaçant dans une perspec-

tive de long terme », les règles du jeu international des prix en sera-t-il changé pour autant ou les Tiers Nations sont elles condamnées à jouer éternellement le rôle des Danaïdes au plan financier ?

« Le tournoi industriel » privilégie la méso-dynamique comme méthode d'analyse du phénomène industriel. Cet instrument utilisé dans l'étude de quatre filières : « L'électronique et l'informatique: Le nouveau Graal », « Le textile: Ariane, la navette et le laser », « Le Bâtiment: Au pied du mur » et « L'agro-alimentaire: Le mal de vivres », a pour objectif de dégager les éléments explicatifs de la production des sous-systèmes qui apparaissent comme la « résultante des inter-actions entre les caractéristiques structurelles et les actions stratégiques des acteurs ». Ces études de filière, qui sur le plan théorique renvoient au concept de méso-unités de F. Perroux, ont le mérite de montrer que la réalité n'est plus ni micro ni macro-économique, qu'elle est essentiellement méso-dynamique (mouvance des places dominantes dans la filière textile), que le jeu néo-classique de la spécialisation internationale est caduc pour les États du Nord, lorsqu'il touche un domaine de souveraineté qui se répercute sur l'équilibre du commerce extérieur (l'électronique ou la quête du nouveau Graal). La production des filières impulsée par les stratégies de délocalisation-modernisation et transformations technologiques à l'échelle mondiale trouve une explication dans l'existence de contradictions inhérentes au mode de production capitaliste: « la délocalisation du lieu de création de la plus-value et la diffusion du rapport social capitaliste par l'intégration de Formations économiques et sociales inégalement développées au niveau du système productif lui-même permettent de dépasser les limites actuelles de l'accumulation du capital ». Quelle leçon les Tiers Nations peuvent-elles tirer de cette constatation dans une conjoncture in-

ternationale caractérisée par la faillite des modèles ?

Les « Tiers Nations singulières » illustrent bien la diversité des expériences des Tiers Nations en mal d'industrie. Sont successivement exposés le cas de l'Inde (Le rouet et l'ordinateur), du Nigeria (chefferie, derrick et naïra) et de Madagascar (Le riz et le pouvoir).

En guise d'épilogue, le « Dialogue sur les Tensions » montre que, quel que soit le cadre dans lequel les problèmes du développement sont posés, la question centrale de l'heure touche l'endettement des Tiers Nations. L'exemple de quelques pays asiatiques et latino-américains, qui réussissent le mieux leur industrialisation sans toutefois échapper au vertige de l'endettement et surtout au coût social de l'opération, n'est pas une panacée. Et l'ouvrage « Les Tiers Nations en Mal d'Industrie » a le mérite d'éclairer les véritables enjeux d'un monde en perpétuelle déstructuration-restructuration industrielle.

Marcelle GENNÉ

*Institut de Développement International
et de Coopération
Université d'Ottawa, Canada*

CHONCHOL, Jacques. *Le défi alimentaire: la faim dans le monde*, Paris, Librairie Larousse, Coll. « Essais en Liberté », 1987, 272p.

Dans un précédent ouvrage, intitulé « Paysans à venir, les Sociétés Rurales du Tiers-monde », et publié par La Découverte, Paris, 1986, Jacques Chonchol, ancien ministre, au Chili, de l'agriculture du gouvernement Allende et voyageur impénitent, nous invitait à un véritable tour du monde des sociétés rurales dont il dressait de façon intelligente un virulent tableau. Suite à une investigation bien ordonnée et conforme à la réalité des avatars propres à